

Politik Fiktion

Un scénario prévu pour un groupe d'oiseaux rares : des Falkampfs expérimentés, tenaces et intelligents.

LES PLUS OBSERVATEURS D'ENTRE VOUS REMARQUERONT QUE LES CARACTÉRISTIQUES NE SONT PAS FOURNIES. CELA VOUS PERMETTRA DE LES BRICOLER COMME DES GRANDS, TESTANT DU MEME COUP LE (REMARQUABLE) NOUVEAU SYSTEME DE JEU DE LA (REMARQUABLE) NOUVELLE ÉDITION DE BERLIN XVIII. VU ?

INTRODUCTION DES PJ

Falkhouse XVIII, un froid matin de décembre. La journée s'annonce longue, grise et sinistre. Jusqu'à ce que le capitaine les fasse appeler dans son bureau, du moins. Il a sa tête des très mauvais jours. Soit son ulcère le taquine, soit sa femme l'a une fois de plus quitté, soit il a une affaire grave sur les bras. La troisième solution est, hélas, la bonne. Il prend la parole :

"J'ai des emmerdements pour vous, les gars. (il leur tend un dossier. Dédans, une photo et quelques pages tapées à la machine). Perdez pas votre temps à lire, je vais vous le résumer. Y a trois jours, la morgue a reçu un machab'. Homme de race blanche, environ 25 ans, sept coups de couteau. Apparemment une agression banale. Plus de portefeuille, plus de papiers. Le gars a été identifié par un... ami à lui, ce matin. C'était un certain Richard Holczsch. Journaloux. Et pas un petit ! Un qui montait, avait des appuis, faisait des grands reportages, et tout et tout. Alors vous allez me faire le plaisir de trouver qui l'a buté, et très très vite, si vous ne voulez pas être trainés

dans la boue par tous les scribouillards à gages de cette saleté de ville. Je veux un rapport tous les jours. V'pouvez disposer."

LA VÉRITÉ, RIEN QUE LA VÉRITÉ, TOUTE LA VÉRITÉ

Ulrich Böhn est un riche industriel. Membre en vue de la Fédération d'Europa, il a de bonnes chances d'être élu député au Bundestag Central, lors des élections de mars prochain. Mais il se trouve que c'est également un salaud sans scrupules, qui traîne un passé encombrant.

Il y a une vingtaine d'années, lors de sa turbulente jeunesse, il a assassiné ("massacré" serait d'ailleurs un terme plus juste) plusieurs quidams qui avaient pour seul tort de s'être trouvés sur son chemin et de n'être pas de la bonne couleur de peau. Au total, ses petites virées nocturnes avec ses copains ont fait une douzaine de morts. Hans, un de ses copains, a eu l'idée d'emporter un camescope au cours d'une de ses "chasses au bronzé". Trois semaines plus tard, il a offert à chacun des participants une cassette-souvenir où on les

voyait démolir deux Turcs à la barre à mine, avant de les asperger d'essence et de mettre le feu.

Les années ont passé, et la page a été tournée (d'autant plus aisément que les victimes étaient turques ou originaires d'Europe Orientale. Il serait faux et injuste de dire que la police de Berlin est raciste. Simplement, elle est un peu plus efficace quand les victimes sont allemandes). Seulement, affaire classée ou pas, il s'en faut encore d'une bonne dizaine d'années avant qu'il y ait prescription... Ulrich a achevé brillamment ses études et a pris la direction du trust pétro-chimique Böhn. Il y a cinq ans, il s'est mis à la politique.

Holczsch était un journaliste free-lance connu. Au cours d'une enquête absolument pas passionnante sur l'actuelle campagne électorale, il a eu l'occasion de rencontrer une des anciennes maîtresses de Böhn, qui lui a parlé longuement du passé. Usant de méthodes pas très orthodoxes, Holczsch a récupéré la fameuse cassette, et quelques autres documents accablants. L'ennui est que l'on ne s'improvise pas cambrioleur comme cela, et que le service de sécurité de la villa de Böhn l'a repéré et pris en chasse. La traque a duré plusieurs heures. Faute de pouvoir s'approcher de ses amis, il a mis la cassette et le reste dans une enveloppe, adressée à sa mère. Juste avant de finir poignardé, il a glissé l'enveloppe... dans une poubelle. Elle a été récupérée peu après par un clochard, qui l'a gentiment mise dans la boîte aux lettres la plus proche. La poste étant ce qu'elle est, elle est à l'abri pour plusieurs jours... Bien entendu, les sbires de Böhn sont prêts à retourner le secteur pierre par pierre pour la retrouver.



ACTE I : L'enquête

LE DOSSIER

- Le rapport du Koss qui a trouvé le corps et effectué les premières constatations est sans intérêt. La petite ruelle sordide, coincée entre un restaurant et une boutique de mode, a été passée au peigne fin, mais il n'y avait plus rien à trouver... Holszech n'avait ni papiers, ni argent sur lui.

- Le rapport d'autopsie : l'arme du crime était un poignard de l'armée standard, du genre qui se trouve dans tous les bons surplus, manié par un droitier. Il y a sans doute eu lutte, mais rien ne permet de supposer que l'agresseur ait été sérieusement blessé.

- L'adresse de la victime (8 Bouvet Strasse). C'est également là que vit Gerhard Wagner, la personne qui a identifié le corps.

GERHARD WAGNER

Il suffira d'un coup de fil pour le faire venir au commissariat. Il est très désireux de faire sa déposition. C'est un jeune homme mince, moustachu et terne, employé de banque. Il vivait avec Holszech depuis deux ans, en était sincèrement amoureux et se trouve pour l'instant fort déprimé. Pourquoi il a prévenu la police ? Richard le lui avait demandé. "Enfin, voilà. Il est parti, l'autre soir (deux nuits avant qu'on le retrouve). Il m'a dit qu'il était sur un reportage très important. S'il ne revenait pas, il voulait que je ne tarde pas trop à prévenir la police". Si on lui montre la liste des effets personnels retrouvés sur le corps, il fera remarquer qu'il n'y a aucune trace de l'ordinateur de poche que Richard gardait toujours sur lui. Autrement dit, pas de carnet d'adresse... et, à moins qu'il n'en ait gardé un double à l'appartement, plus de notes sur l'articles qu'il était en train d'écrire.

Wagner est désireux d'aider la justice, mais n'a pas grand chose d'autre à dire. Holszech parlait rarement de son travail avec lui. Il écarte avec indignation l'hypothèse que le meurtre puisse avoir des mobiles personnels. Holszech n'avait pas d'ennemis, plus guère de famille... Il est assez intelligent pour en arriver assez vite à se poser des questions, et peut-être à se lancer lui-même dans l'enquête. En tout cas, pour l'instant, il ne demande pas mieux que de laisser les Falkampft visiter leur appartement...

ENLEVEMENT !

D'ici quelques jours, si vous le désirez, Wagner disparaîtra aussi. Les tueurs n'ayant rien trouvé sur Holszech, ni chez lui, commencent à s'énervier. Les modalités exactes de l'enlèvement dépendent de votre bon vou-

loir. Il est certain que les affreux ne tenteront rien s'il est sous la protection de la police, par exemple. Son sort est entre vos mains... Il sera détenu dans un squat, à la limite du secteur XII. Il peut s'évader et revenir avec une description précise de ses ravisseurs, rester prisonnier pour le reste de l'aventure, mourir au cours des interrogatoires, etc. Si les PJ com-

gaz au numéro 8, une demi-heure environ avant que les PJ n'arrivent. Plus précisément : sur la palier du troisième étage. Or, justement, l'appartement de Wagner se trouvait au troisième... Il y a eu six victimes. Les survivants sont en état de choc. En attendant qu'ils soient en état de parler, il est toujours possible de fouiller les ruines. A l'aide d'une échelle, on



mentent à se faire menaçants, il pourrait servir d'otage à Böhn, au moins jusqu'aux élections.

8 BOUVET STRASSE

Wagner et les Falkampft vont avoir une surprise désagréable : la rue est barrée, il y a des voitures de pompiers partout et le numéro 8 flambe joyeusement... Le capitaine des pompiers n'a pas le temps de faire de déclaration pour le moment. Il sera plus disponible dans une ou deux heures, quand l'incendie aura été maîtrisé. En résumé : grosse explosion de

peut atteindre le troisième étage. Le petit troisième pièces coquettement aménagé a été complètement ravagé. Le bureau d'Holszech a été très touché, mais il ne semble pas (mais comment en être certain ?) que l'ordinateur s'y trouvait encore. Et aucune trace de ses boîtes de disquettes (même fondus, ces trucs sont encore reconnaissables).

Le lendemain, la concierge se souviendra, de son lit d'hôpital, d'avoir vu monter trois jeunes gens "comme qui dirait des costauds, avec le crâne rasé", deux heures avant l'explosion (et juste après que Wagner soit parti pour

aller au commissariat). Elle ne se souvient pas de les avoir vu redescendre. Après, Herr Klein est monté. Et juste à ce moment là, boum !

Ce qui s'est passé : étant en possession des clés et des papiers d'Holszech, ses assassins ont tranquillement attendu que l'appartement soit vide pour aller le fouiller, à la recherche d'éventuels documents compromettants. Ils sont repartis avec l'ordinateur et les disquettes. Au passage, ils ont ouvert le gaz... Et quand Herr Klein a allumé son cigare sur le palier du troisième, tout a sauté.

LES JOURNAUX

S'il veulent savoir sur quoi travaillait Holszech, il va falloir que les PJ appellent les rédactions de tous les journaux de Berlin, une à une. Au bout d'une douzaine de coups de fil, ils tomberont sur le bon : "l'Europa Zeit". Une petite visite là-bas leur permettra de rencontrer le rédacteur-en-chef adjoint responsable du département "politique intérieure". La mort d'Holszech ne navre sincèrement, et il est tout disposé à aider les PJ. "Richard était en train de s'intéresser à la campagne électorale. Il ne fouillait dans aucune direction précise, ceci dit. Simplement, il s'attachait aux candidats-députés du SektorGruppe (les secteurs X à XX enverrons un seul député au Bundestag Central). Non, il ne cherchait rien de particulier. Surveillance des dépenses de campagne, un coup d'œil sur la vie privée des uns et des autres, rien de passionnat a priori. Il devait me rendre son article dans trois semaines. Non, il ne m'a pas appelé récemment. Il était assez autonome pour se charger seul de ce genre de sujet. Mais je vous rappelle si je me souviens quelque chose".

Il est également possible d'interroger les autres journalistes de l'Europa Zeit. Avec une toute petite réserve, toutefois : ils sont tout à fait capables, eux aussi, de tirer les vers du nez aux PJ sous couvert de "discussion amicale autour d'une bière". Et les Falkampft risquent de faire les gros titres malgré eux. La plupart appréciaient Holszech. Une minorité le trouvait "arrogant, prétentieux et mégaloman", mais même ceux-là lui reconnaissaient du talent.

DES CANDIDATS AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON...

Il y a pas mal de monde en lice pour le poste envié de député du SektorGruppe. Les PJ pourraient bien aller y fourrer leur nez avant d'avoir trouvé leur proie. Voici de quoi vous aider à improviser, dans ce cas.

• **Vladimir Monchöw, URE.** Un notable rondouillard et rassurant, député sortant. C'est sans doute le plus honnête du lot, et aussi le moins intelligent. Sa "mollesse" a été vivement critiquée, et on s'attend à ce qu'il cède

la place. Il peut toutefois compter sur les votes d'une bonne partie de la bourgeoisie.

Financement : opaque. C'est le parti qui a tout géré. Il y a sans doute eu des magouilles à tous les niveaux, mais ce n'est pas le genre de l'URE de liquider des journalistes.

Score attendu : 25-30%

• **Sorgloch Sminiroglu, CDE.** Un jeune loup, parachuté dans le district pour enlever le siège à Monchöw, et qui a de bonnes chances d'y arriver. C'est un battant, dynamique et intelligent. Ses (lointaines) origines turkisch lui assurent qu'il fera le plein de voix de ce côté-là. En revanche, il ne séduit pas du tout les riches.

Financement : comme le précédent.

Score attendu : 20-25%

• **Ulrich Böhn, FE.** Celui qui nous intéresse. Ses publicitaires l'ont baptisé "Candidat Confiance", et il fait, semaine après semaine, un malheur dans les sondages.

Financement : ses propres deniers, plus

une aide de son parti.

Score attendu : 15-20%, grimpe régulièrement.

• **Dr. Albrecht Westchelle, MI.** Un grand maigre, avec une tête de fanatique. Il est étroit d'esprit, obscurantiste et mesquin. Heureusement, il est largement dépourvu de talents oratoires. Du coup, sa cote stagne...

Financement : pas clair.

Score attendu : 5%

• **Joachim Mondorchën, de Renaissance Prolétarienne.** Un tout petit parti d'extrême-gauche, qui a pour programme "on casse tout, on verra ensuite pour reconstruire". Son leader n'a sans doute jamais vu un ouvrier de près, ce qui ne l'empêche pas de défendre leur cause avec éloquence.

Financement : en partie les fonds privés de Joachim, qui se trouve avoir hérité d'une belle fortune. Et en partie des fonds venant d'une "caisse noire" URE ! Ils trouvent en effet commode d'avoir un épouvantail gau-





chiste à brandir, en cas de besoin...

Score attendu : 3 ou 4%.

• **Six listes "folkloriques"**, allant du Parti des Buveurs de Bière au Renouveau Viking, en passant par Paix, Harmonie et Vérité (fondateur-président et candidat : un riche médecin qui a vu Dieu).

Financement : légal, mais dérisoire.

Scores attendus : presque rien, voire un peu moins.

UN PEU DE BOUE, POUR LA ROUTE ?

Si vous trouvez que l'enquête avance trop vite, vous avez raison ! Voilà de quoi les retarder. Heinz Karlsten, un de leurs collègues, vient les trouver dans leur bureau. Il l'air assez excité, et brandit une photo. "Dites, les gars ! J'ai un tuyau pour vous. C'est bien votre client, non ? (il sort une photo d'Holszech, paru la veille dans la presse). Bon. J'ai un type qui aimerait vous causer à son sujet. Mais c'est

un timide, il ne veut pas venir au commissariat. Ca vous dit que j'arrange un rendez-vous ?" Honnêtement, il serait étonnant que les PJ répondent non... Dans la soirée, ils dînent dans un restaurant italien minable, en compagnie de Karlsten et d'un petit maigrichon nerveux qui omettra de se présenter. Voici, en substance, son témoignage :

"Bon. Voilà. Je... je suis un citoyen honnête, mais je ne veux pas d'histoires, OK ? J'habite pas loin d'une boîte de nuit, le "Men's Club". Ben, l'autre soir, vers minuit, j'ai vu ce type, Holszech... sa photo était dans les journaux... j'l'ai vu sortir de là. Il était avec deux gros balaizes, genre cuir et chaînes, v'voyez ? J'suis tout à fait sûr que c'est lui. Y un réverbère juste à la sortie, et ça éclaire bien." Cuisiné à fond, il "avoue" qu'il lui arrive de prendre des photos des clients réguliers. A leur viste suivante, il se poste à la sortie et les file jusqu'à chez eux. Quelques jours après, les malheureux reçoivent un petit courrier...

Bref, c'est un petit maître-chanteur, qui travaille à une échelle ultra-réduite.

L'ennui est que tout cela est faux, archi-faux. Le maigrichon habite effectivement pas très loin du club (mais il va vite déménager), mais c'est aussi un militant convaincu du Mouvement Impérialiste, et un admirateur fervent de Herr Böhn. Il n'est absolument pas maître-chanteur. C'est juste un des assassins d'Holszech. L'opération "désinformation" a été décidée en désespoir de cause, dans l'espoir d'envoyer les flics sur une fausse piste. Karlsten est une dupe innocente ou une taupe du MI au sein du commissariat, selon vos désirs.

Le "Men's club" est une boîte de nuit homosexuelle assez glauque. Y enquêter risque de poser pas mal de problèmes : personne n'est coopératif. La seule chose que les PJ pourront établir de manière certaine est que personne ne se souvient d'Holszech. Ce qui ne veut absolument rien dire, le personnel et les clients de ce genre d'endroit étant remarquablement sujet à l'amnésie sélective. Quant aux deux "motards"... la salle est pleine d'individus habillés de cette façon. Bonne chance pour les interrogatoires !

LA RUE

Il est parfaitement possible que les PJ négligent de se rendre sur les lieux du meurtre. Ils ont tort. L'endroit n'a rien de passionnant : cent mètres de long, briques et béton boueux, poubelles puantes, aucun éclairage de nuit et à peine plus le jour. Bref, un sale coin. Qui a quand même un occupant, un clochard du nom de Stepan Kornichewski (couramment connu sous le nom de "Cornichon"). Il y dort assez souvent, même pendant la mauvaise saison. Si vous vous sentez d'humeur clémente, il y sera quand les PJ passeront pour la première fois. Sinon, ils pourraient en entendre parler par le voisinage...

Stepan est sale, laid, hailloneux et ivre les trois quarts du temps. Il n'aime pas les flics, et le leur fera savoir. Il a un vocabulaire très riche... A vous de décider : était-il là au moment du meurtre ? Si oui, il s'est terré dans ses cartons et n'a pas été repéré. Richard a glissé quelque chose dans une poubelle, juste avant que ses assassins ne tournent au coin de la rue... D'après lui, les agresseurs étaient trois, avec les cheveux courts, habillés "sport". Non, trois, pas deux ! Et pas habillés "cuir", non monsieur ! Sinon, il est arrivé un peu avant l'aube. Pas spécialement dérangé par la présence du cadavre, il a fait les poubelles comme d'habitude, et y a fait une trouvaille. Dans les deux cas, il est parti finir sa nuit ailleurs. "Y avait une grosse enveloppe. Epaisse, et tout. Avec une adresse dessus, et un billet de 50 EM collé dessus. C'que j'ai fait ? Ben, j'ai acheté des timbres, c'te blague ! Et j'l'ai



mise à la poste. Pourquoi que j'aurais donné à la police ? C'était pas marqué "pour M'sieur l'Préfet" d'ssus, que je sache ! L'adresse. Euh... qu'iqu'part en province. Sais plus où au juste. Et allez vous faire voir, si vous êtes pas content !".

LA POSTE

La poste centrale du Secteur XVIII est un labyrinthe bureaucratique qui n'a rien à envier à la Sécurité Sociale dans ses plus mauvais jours. Pister une enveloppe là-dedans risque fort de s'avérer impossible (même une grosse enveloppe insuffisamment timbrée, couverte de taches de gras et de gros rouge). Mais n'allez pas le dire de but en blanc à vos Falkampf ! Faites-leur remplir des formulaires, fouiller le centre de tri, aller de guichet en guichet et de responsable en irresponsable. Bref : rendez-les fous ! Quand vous en aurez assez ou quand ils seront sur le point de jeter l'éponge, ils recevront un coup de fil.

LE TÉLÉPHONE SONNE, SONNE, SONNE.

Une fois en possession de l'indice de l'enveloppe, un PJ doué pourrait suivre ce raisonnement : "Holszech n'a presque personne au monde... sauf de la famille en province... et la lettre était pour la province... Bon sang, mais c'est bien sûr !".

Ceci dit, les PJ étant ce qu'ils sont, il est beaucoup plus probable qu'ils pataugeront

complètement. Et donc, au bout de quelques jours, ils reçoivent un coup de fil de la mère de Richard. Elle vient de recevoir une enveloppe, et elle veut la leur remettre. Peuvent-ils passer ? Elle vit à Breclav, une petite ville au sud du CenterGerman (à notre époque, c'est en république Tchèque). Il y en a pour trois ou quatre heures de route, à travers un paysage enneigé. Si vous sentez que vos joueurs ont besoin d'une baston défoulatoire, ils pourraient arriver en même temps que les tueurs (qui ont suivi le même raisonnement). Fusillade. Course-poursuite en voiture. Explosions. Bref, la routine. Cela devrait s'achever avec quelques morts dans le camp ennemi, des blessés chez les PJ et une réconfortante tasse de thé chez Mme Holszech, si elle est encore en vie. Après quoi, retour à Berlin.

UN DOSSIER EXPLOSIF

L'enveloppe contient plusieurs documents, une disquette et une mini-cassette vidéo, lisible dans n'importe quel magnétoscope.

- Les documents sont un état détaillé de diverses magouilles décidé au plus haut niveau au sein du groupe Böhn - non-respect des normes anti-pollution, licenciements abusifs de syndicalistes, etc. Il y a de quoi écorner sérieusement son image de respectabilité... si les PJ arrivent à expliquer comment ils se les sont procurés.

- La disquette contient le plan de deux reportages : celui commandé par l'Europa Zeit

et un autre, virulent à souhait, sur Böhn. Entre autres choses, il y a l'adresse de Magda Herenbach, l'ex-maîtresse de Böhn.

- La cassette dure quelques minutes, et suffira à envoyer Böhn en prison, ou au moins au fin fond des sondages. Des chiffres lumineux indiquent la date (il y a 20 ans, environ). Revoyez le début d'"Orange Mécanique" si vous voulez une description exacte du carnage... Böhn est clairement identifiable.

ACTE II : citizen Böhn

Ils peuvent prendre un rendez-vous avec Böhn, histoire de jauger le personnage. En fait, c'est peut-être même lui qui les contactera. Il les recevra avec cordialité. Et dans la conversation, sans aucune précautions oratoires, il énonce son offre : Holszech, avant de se faire "attaquer par des rôdeurs" a commis un vol chez lui. Il veut la cassette et le reste. En échange, 30 000 EM, payables cash. Il ne considère pas "non" comme une réponse. Et si les Falkampf ont la sottise de l'inclure de corruption, il téléphonera à son avocat... Ils viennent de se mettre dans de GROS ennuis.

ET MAINTENANT ?

- Ils peuvent transmettre le dossier à un Magistrat. Ce dernier, peu soucieux de faire des vagues, chipotera et se montrera pénible au possible ("et vous êtes sûrs que c'est Böhn. Voyons, cette vidéo date d'il y a des années. Il est flou... et de toute façon, ce n'est pas une preuve recevable devant un tribunal"). Il ne bougera que s'il a des témoignages formels, etc.

- Ils peuvent filer Böhn, éplucher ses conversations téléphoniques, coller des micros partout chez lui et ainsi de suite, au mépris de la légalité. Résultat : néant ! Il a "mis au vert" les assassins, et ne les fera pas revenir à Berlin tant qu'il se sentira menacé. S'il doit commanditer des actions violentes, il le fera depuis une cabine.

- Magda Herenbach ne répond pas au téléphone. Si les PJ vont lui rendre visite, il la trouveront morte, étranglée depuis plusieurs jours... Encore une piste de moins !

- Les journaux et la TV seraient certainement intéressés par le dossier. En faisant quelques copies et en les distribuant à un peu tout le monde, les PJ peuvent être certains qu'il y en aura au moins un ou deux qui l'exploiteront. L'ennui est que cette démarche n'est pas, mais alors pas du tout, conforme à leur déontologie. En pratique, ils ne peuvent guère en espérer mieux qu'une tempête dans un verre d'eau, si typique du monde du foot-

ball... pardon, du monde politique. Conférences de presse, démentis, cris de "machination", etc. Böhn y gagnera peut-être même quelques pourcentages en plus...

LA RIPOSTE

En dehors des classiques et lassants attentats (qui ne seront utilisés qu'en dernier recours. Böhn n'est pas fou), l'ennemi tentera deux manœuvres :

- Un beau matin, les PJ verront débarquer dans leur bureau un grand épouvantail blond. Il se présente comme le SADmen Wegener, et exige de récupérer la cassette et le reste. Il affirme haut et fort que cette affaire regarde

son service (ce qui est faux. Le SAD n'a rien à voir là-dedans, à aucun niveau). Il est aussi cassant et désagréable qu'un vrai SADmen, mais ce n'en est pas moins un imposteur. Il deviendra très nerveux si les PJ entreprennent de vérifier son identité. Il tentera sans doute de s'éclipser. Pris vivant, il pourrait être précieux.

- Si les PJ refuse de se laisser corrompre, font des prisonniers, etc., Böhn décrochera son téléphone et appellera le Falt-Fur du secteur, qui se trouve être un très bon ami à lui. Le capitaine convoquera donc les

PJ dans son bureau, leur passera un savon pour un motif fantaisiste, les suspendra pour une durée indéterminée et confiera l'affaire au Sergent Gariel, le flic le moins brillant du commissariat. Après quoi, "off the record", le capitaine leur expliquera ce qui se passe... Si les PJ sont intelligents, ils devraient montrer la cassette à un certain nombre de collègues.

Beaucoup se déclarent prêts à les aider. Certes, mais à quoi faire ?

- S'il faut recourir à la force, Böhn ne fera pas dans subtilité. Voiture piégée, tabassage à dix contre un sur un PJ isolé, etc.



UNE SOLUTION

Les PJ ne sont jamais à court d'idées. Voici une des façons de déboulonner Böhn, mais c'est loin d'être la seule. Attendez-vous à devoir improviser ! Le "Candidat Confiance" doit donner un meeting dans quelques jours, à la Volsk Halee du Secteur XVIII. On attend des milliers de personnes, toute la presse, la télévision... Les images de son discours seront retransmis en direct sur un écran géant, que tout le monde puisse en profiter.

Un écran géant ? Ce qui veut dire un circuit TV. Et donc un magnétoscope. Vous voyez où je veux en venir ?

Il faudra s'infiltrer dans les coulisses (n'oubliez pas : les PJ n'ont plus leur plaque, et ne sont plus flics), éviter les gorilles, "discuter" plus ou moins gentiment avec le technicien responsable, surmonter les problèmes techniques (le magnétoscope utilise peut-être un format professionnel incompatible avec la vieille cassette des PJ) et choisir le moment propice. Mais la réaction de Böhn risque d'être intéressante à observer, quand, au milieu du passage "sécuritaire" de son discours, l'écran géant le montera hilare et couvert de sang, en train de regarder un pauvre type se consumer en hurlant... Ca, c'est de l'impact médiatique, coco !

Böhn pourrait bien craquer pour de bon, d'ailleurs. Il est armé. Ca vous dirait, un petit suicide en direct ?

Conclusion

A part la satisfaction d'avoir neutralisé un salaud, les PJ n'ont pas grand chose à espérer de cette affaire. Ils seront réintégrés, félicités (discrètement) par le capitaine, point. Et si Böhn est encore en vie, il se sont fait un ennemi. Selon son état, il est plus ou moins dangereux. Et même s'il est mort, certaines personnes, dans la hiérarchie de son parti, ont la mémoire longue...

TRISTAN LHOMME

